

# Les massacres d'Arménie

M. l'abbé Lagier, sous-directeur de l'Œuvre d'Orient, a fait à la salle de Société de géographie une conférence sur les massacres d'Arménie et la part de complicité qu'y ont prise

les Allemands. Devant un auditoire qui garnissait tout l'amphithéâtre, le conférencier a montré l'étendue des crimes commis surtout sur des vieillards, des femmes et des enfants dont plus de 500 000 ont été torturés et assassinés. Abdul-Hamid, le sultan rouge, a été largement dépassé par les Jeunes-Turcs.

Par des témoignages irrécusables et des documents nouveaux, des rapports d'ambassadeurs, de consuls, de deux infirmières de la Croix-Rouge allemande à Erzeroum et d'autres encore, l'orateur a montré qu'il ne restait, hélas ! plus aucun doute sur la réalité du désastre. Il a montré le Souverain Pontife intervenant avec pitié et courage, comme l'exposent les récits mêmes de l'*Osservatore Romano*.

C'est l'armée turque qui a procédé directement et fait procéder à ces meurtres si souvent précédés d'outrages sadiques. Or, dans l'armée turque, au Caucase et en Arménie, comme ailleurs, le chef d'état-major de chaque corps d'armée est toujours un officier allemand.

Le consul allemand d'Alep, pour ne citer que celui-là, a pris une part directe au massacre des Arméniens de Zeitoun ; on peut même dire que, sans lui, le sang n'eût pas coulé sur ces montagnes.

Les auditeurs, à cette conférence, ont été émus et des proportions inouïes du crime qui leur était exposé et des méthodes d'assassinat employées par les Turcs.

Depuis Alexandrette jusqu'à l'Ararat, depuis Brousse jusqu'à la Perse, l'Arménie a été et est encore une immense arène où, dans les villes, sur les montagnes, dans les vallées et sur le bord des lacs, les Arméniens ont été et sont encore poursuivis, traqués, outragés et assassinés. Une population de plus d'un million d'habitants a été mise en mouvement par le fouet, par le fer et par le feu. Plus d'un demi-million a déjà lamentablement péri.